

*dans l'éducation.* Nul ne peut méconnaître que les jeunes gens élevés dans les divers établissements d'éducation ont, comme à toutes époques, les défauts de leur âge et aussi des travers qui paraissent particuliers à notre temps. Que les jeunes gens soient poseurs, blasés, railleurs, rebelles à toute autorité ; qu'ils ne tiennent en estime que les plaisirs et l'argent qui les procure, ce serait manquer de bonne foi et de clairvoyance que de le nier. Mais ont-ils pris ces travers ridicules et ces aspirations malsaines dans les collèges, ou les ont-ils apportés de la famille ?

La réponse ne saurait être douteuse. Comment l'enfant obéirait-il au collège, alors que, dans le plus grand nombre des familles, c'est lui qui commande ? N'a-t-il pas été inconsidérément exalté, caressé ? ne lui a-t-on pas constamment donné une importance qui n'était point en rapport avec son âge ? Le culte des intérêts matériels, l'idolâtrie du plaisir, voilà ce qu'il a vu autour de lui. Il a entendu railler les sentiments désintéressés ; rien n'a été respecté en sa présence ; il s'est naturellement assimilé ces éléments d'indiscipline et d'orgueil. Les enfants peuvent puiser certains vices dans les collèges, mais il faut convenir qu'ils y en apportent en plus grand nombre et de plus dangereux.

---